

Bibi-Galochard mit ses mains en entonnoir de chaque côté de sa bouche, puis il cria d'une voix de basse :

— Ohé, Perregaud !

Manquant de présence d'esprit dans la circonstance, l'inspecteur de la sûreté se leva vivement.

— Ah ! ah ! fait au même, mon vieux roussin, reprit le chef des étrangleurs en s'avancant vers l'agent, les poings fermés et un sourire narquois sur les lèvres ; nous allons la danser, mon fiston.

Tous les consommateurs se levèrent. Perregaud, habitué à tenir tête aux plus redoutables bandits, reconquit promptement son sang-froid. Il se leva vivement, sortit un revolver de la poche de sa cotte, et, le front haut, fièrement retranché contre le mur, il présenta le canon de son revolver à Bibi-Galochard, en lui disant d'une voix menaçante :

— En arrière ! où je te fais sauter la cervelle.

Le chenapan recula pour éviter une mort certaine s'il refusait d'obéir ; mais son sourire narquois se changea en une hideuse expression de férocité.

— Tapez dessus, camaros ! s'écria-t-il en s'adressant aux mauvais drôles qui s'avançaient de l'autre côté de la table ; j'en retiens un morceau.

En un clin d'œil, la salle fut transformée en arène. Tandis que la plupart des consommateurs s'armaient de bouteilles, de tabourets, ou tiraient leurs couteaux pour se précipiter sur l'inspecteur de la sûreté, le vieux passeur, Bel-Ceil et Larmagnou s'esquivèrent prestement. Du reste, Perregaud, entouré de bandits qui le menaçaient en proférant les plus ignobles injures, ne songeait qu'à se soustraire à ses ennemis.

Pendant une minute, son revolver tint à distance la meute, mais un jeune coquin se glissa sous la table auprès de laquelle il était retranché et vint lui saisir la jambe. L'agent essaya de se dégager ; ce fut le signal de l'attaque. Tous les vauriens s'élançèrent en même temps sur lui, et les deux coups de revolver qu'il parvint à tirer ne portèrent que dans le plafond. Perregaud était doué d'une vigueur peu commune. La masse même de ses adversaires, qui le pressaient de tous côtés, l'empêcha de tomber, et s'il reçut d'innombrables horions, il eut la satisfaction d'abattre le terrible Bibi-Galochard comme un bœuf, d'un coup de poing à la tempe. Pourtant il était à peu près certain que le malheureux agent allait être écharpé, quand un cri d'alarme retentit à l'entrée de la salle.

— Oh ! les camarluches ! sauve qui peut, voici la rousse !

Malgré leur cynique audace, les bandits parisiens ne peuvent entendre parler de la police sans se troubler. Ils reprennent bien vite leur assurance, mais dans le premier moment, ils ne songent qu'à s'enfuir. Au cri poussé par un inconnu, les vingt-cinq ou trente consommateurs qui se trouvaient dans la salle abandonnèrent leur victime et se précipitèrent vers la cloison du fond. Quelques-uns d'entre eux entassèrent des tabourets sur les tables et parvinrent à escalader cette cloison. De la remise du carrossier, ils purent facilement gagner la rue en faisant sauter la serrure de la porte. Mais le plus grand nombre resta dans la salle, et malgré les cris d'alarme qui redoublaient, une dizaine des plus tardifs se disposa de nouveau à se ruer sur Perregaud. Celui-ci, dont les vêtements étaient en lambeaux et le visage couvert de sang, ramassait son revolver, tombé dans la bagarre, quand Bibi-Galochard, qui était parvenu à se relever, s'écria d'une voix sourde :

— Sus au raille ! Tuons-le !

Cette fois, l'inspecteur de la sûreté paraissait irrévocablement perdu, quand Marbetti, précédé de Sang-Noir, fit irruption dans la salle comme une avalanche. Tandis que le patron de l'établissement tombait avec un nerf de bœuf sur ses clients, le forçat évadé se précipita tête baissée sur ceux qui entouraient Perregaud et en renversa deux ou trois à coups de canne plombée. Il saisit rapidement l'inspecteur de la sûreté par la main et l'entraîna rapidement hors de cet affreux établissement. Sang-Noir remit lui-même entre les mains des gardiens de la paix, qui venaient d'accourir, un pauvre diable en rupture de ban et un jeune filou qui travaillait en "sol-

taire" dans les étalages. Malgré son procès-verbal et les nombreuses blessures qu'il avait reçues, Perregaud ne put obtenir d'autre satisfaction, et Sang-Noir ne fut pas inquiété. Le chef de la sûreté estimait sans doute que les services rendus à la police par cet ancien cambrioleur étaient plus favorables à la sécurité générale que la fermeture de sa maison. Touché du dévouement de Marbetti, qui l'avait suivi secrètement pour lui venir en aide, le cas échéant, Perregaud lui dit d'un ton ému :

— Vous m'avez sauvé la vie ce soir, camarade, je ne l'oublierai pas.

Perregaud était au désespoir d'avoir interrompu, par son imprudence, les révélations de Bel-Ceil. Il ignorait la présence du passeur dans la salle, et croyait avoir été reconnu par l'un des malfaiteurs avec lesquels il se trouvait à chaque instant en relations. Toutes ses démarches pour découvrir Larmagnou et le Borgne furent infructueuses. Effrayés des conséquences de leur indiscretion, ces deux individus s'étaient hâtés de quitter le quartier et peut-être bien Paris.

Au parquet, on n'attachait qu'une importance secondaire au rapport de Perregaud. Il n'apportait aucun élément nouveau à l'instruction, qui était du reste close. L'homme au grand chapeau, signalé par le cocher, paraissait bien être le même que celui qu'on donnait à Michel Renaud comme complice. Quant au fait d'avoir jeté le corps de Lebois dans la Seine, cela n'étonna personne, puisque les vêtements de ce dernier avaient été retrouvés au fond de l'eau. Une seule chose frappa les magistrats : le garçon de recettes vivait encore lorsque son meurtrier l'avait lancé du pont de l'Alma dans le fleuve. Mais ses blessures étaient si graves qu'il ne devait pas avoir survécu longtemps. Dans tous les cas, il était mort, puisqu'il n'avait pas fait acte d'apparition. On donna des ordres pour rechercher Larmagnou, Bel-Ceil et Métayer, le patron du bateau, puis l'on attendit le jour du jugement.

Au fur et à mesure que ce jour approchait, Delphine devenait plus triste. Ni les caresses de sa mère, ni les paroles de consolation de Perregaud, qui revenait chez elle depuis l'expédition de la Grenade, ne parvenaient à lui rendre un peu de repos. Elle s'accusait d'avoir contribué à faire arrêter Michel, et elle ne cachait pas à sa mère, que si ce malheureux jeune homme était condamné, la vie lui deviendrait insupportable. Alors, la pauvre femme se jetait, le visage baigné de larmes, au cou de sa fille, et la suppliait de ne pas la réduire au désespoir en lui parlant ainsi. Toutes deux étaient absolument convaincues que le graveur était victime d'un abominable complot, et elles soupçonnaient Courbin, leur ancien protecteur, d'être l'auteur de cette scélératesse. Mais elles n'avaient d'autre preuve de sa culpabilité que l'acharnement avec lequel il poursuivait Delphine, car il continuait à se trouver sur son chemin et à la bombarder de ses regards incendiaires.

Depuis quelque temps, le ménage de l'architecte était devenu un véritable enfer. A la suite de l'affaire de Nogent, la jalousie de Mme Courbin avait redoublé, et, malgré les protestations de son mari, elle avait congédié Jeannette et pris à son service Française, l'ancienne bonne de la parfumeuse. L'argent ne manquait pas à la maison, grâce aux coups hardis de Courbin ; mais ce dernier ne rentrait presque plus chez lui, et loin de répondre aux marques de tendresse que lui prodiguait sa femme, il la rudoyait. Promptement rassuré au sujet de l'aire Chamourac, dont on attribuait l'assassinat à une association de malfaiteurs puissamment organisée, l'architecte eut l'audace de se montrer à la Bourse, et de tenter deux ou trois grandes spéculations. Ses succès lui permirent d'afficher un certain luxe et de reprendre la vie de dissipation qu'il avait un instant interrompue.

Sous prétexte de santé, Follard donna sa démission d'agent auxiliaire, et ses camarades de la veille ne furent nullement étonnés de le voir rivaliser de "chic" et d'élégance avec les jeunes "pschutteux" donnant le ton sur les boulevards. Aux Champs-Élysées, ils se montraient en souriant Mme Pranzin, étalée dans une victoria du dernier genre, aux côtés de Courbin, et ils se disaient entre eux :